

## C'est parti pour une nouvelle année scolaire



L'année scolaire 2024- 2025 a démarré hier, lundi 7 octobre avec l'ouverture des classes. Ils sont plus de quatre millions d'élèves à reprendre le chemin de l'école. La rentrée des classes a eu lieu hier, lundi 7 octobre au Sénégal, marquant le début d'une nouvelle année scolaire.

Occasion pour le ministre de l'Education nationale de faire une tournée dans quelques écoles de Dakar pour s'enquérir de son démarrage effectif dans les classes. Cette année encore, les défis à relever ne manquent pas pour une année scolaire apaisée. L'année scolaire 2024- 2025 a démarré hier, lundi 7 octobre avec l'ouverture des classes. Ils sont plus de quatre millions d'élèves à reprendre le chemin de l'école.

De leur côté comme prévu, le personnel administratif et les enseignants ont, eux, fait leur rentrée jeudi dernier.

Si la rentrée est effective dans certains établissements, dans d'autres situées par exemple à Keur Massar ou encore à Matam, ce n'est pas encore le cas à cause des eaux de pluies. Depuis quelques semaines, c'est la course aux fournitures scolaires. Les marchés et les librairies papeteries sont pris d'assaut par des cohortes d'acheteurs.

« Cette année encore, la rentrée scolaire a eu lieu dans un contexte économique difficile pour nous les parents d'élèves. La cherté nous oblige à mettre davantage la main à la poche pour cette rentrée alors que tout le monde sait que la vie est vraiment chère. Ce n'est pas facile », confie Madame Seck, parent d'élèves rencontrée au Rondpoint Liberté 6.

<https://www.senepius.com/education/cest-parti-pour-une-nouvelle-entree-inclusive-dans-les-ecoles-ouverture-nouvelle-annee-scolaire/>

## Les enjeux du droit environnemental en Afrique au cœur des débats



Le Laboratoire d'Études et de Recherches en Politiques, Droit de l'Environnement et de la Santé (LERPDES) de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, en partenariat avec l'ONG Natural Justice et l'Université Thomas Sankara du Burkina Faso, a organisé un colloque scientifique international sur le thème : « Le droit régional ouest africain de l'environnement : entre ambitions et réalités ». L'événement qui se tient sur deux jours (les 8 et 9 octobre 2024) sera suivi de la première rencontre Afrique francophone d'ELCA (Réseau des juristes africains de l'environnement) les 10 et 11 octobre 2024.

Ce colloque vise à réunir les acteurs de la société civile, des universitaires et des praticiens du droit pour discuter des défis auxquels est confronté le droit de l'environnement en Afrique de l'Ouest. Sokhna Dié Ka Dia, directrice de l'ONG Natural Justice en Afrique de l'ouest et du centre a souligné l'importance de ce rendez-vous : « On a organisé ce colloque pour amener l'ensemble des acteurs à discuter de la problématique du droit de l'environnement en Afrique de l'Ouest et du Centre. Aujourd'hui, l'environnement n'est plus dans une approche prospective mais dans une approche réactive. »

Avec les crises climatiques croissantes et la pression sur les ressources naturelles, le droit de l'environnement est devenu un outil crucial pour gérer ces défis. Mme Dia a insisté sur l'urgence de la situation : « Avant, on parlait du droit de l'environnement comme discipline de l'avenir, mais aujourd'hui on est obligé de légiférer, de prendre en compte l'environnement dans tout le processus que nous mettons en œuvre. »

## L'état réaffirme la laïcité inclusive dans les écoles



Le port des signes religieux (voile, croix, perles sacrées) est permis. Toutefois, cette acceptation est encadrée par des règles strictes visant à garantir la participation des élèves à toutes les activités pédagogiques et sportives A l'unité d'élevage et de production d'insectes (campus Isra/lrd), des pupes remplissaient un bac rouge dans l'insectarium.

Une semaine après, des mouches soldats noires occupent désormais l'espace. Certaines déposent leurs ailes sur la moustiquaire. D'autres volent à l'intérieur. Autre élément crucial du processus : les planchettes en bois. Elles sont posées sur un autre bac de stockage d'aliments. Celui-ci contient du maïs, du blé, de l'arachide... C'est l'odeur des aliments qui attirent les femelles après l'accouplement avec les mâles.

Elles pondent entre les planchettes en bois, explique Arkeita Mendy de l'Isra. Et ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Dans la pièce «Incubateur», le chercheur Waly Ndiaye ouvre l'appareil avec des étagères à l'intérieur. Sur la dernière, des planchettes en bois (des pondoirs) sont posées au-dessus d'un bac. Les œufs vont se transformer en larves.

Celles-ci vont, par la suite, se démultiplier en se nourrissant de fruits et légumes broyés. Des déchets qui pourraient se retrouver dans une décharge dakaroise à ciel ouvert et qui sont recyclés. Et au-delà des chercheurs, en dehors des laboratoires, ces déchets font le bonheur de producteurs de farine d'insectes dans le monde. En revanche, au pays de la Teranga, il faut creuser, fouiller et bêcher pour avoir une piste ou une entreprise dans le domaine.

## C'est parti pour une nouvelle année scolaire



Le lancement récent des Lycées Nation-Armée pour la qualité et l'équité (Lynaqe) par le ministère de l'Education nationale et le ministère des Forces armées du Sénégal marque une initiative ambitieuse dans le secteur éducatif

Le lancement récent des Lycées Nation-Armée pour la qualité et l'équité (Lynaqe) par le ministère de l'Education nationale et le ministère des Forces armées du Sénégal marque une initiative ambitieuse dans le secteur éducatif. Ces nouveaux établissements visent à répondre de manière novatrice aux défis éducatifs actuels en intégrant des principes d'excellence académique, de civisme et de patriotisme.

Toutefois, leur création soulève des interrogations quant à leur similitude avec le modèle du Prytanée militaire de Saint-Louis et à la pertinence de maintenir cet établissement historique dans ce nouveau contexte. Différences entre Lynaqe et le Prytanée militaire Bien que les Lynaqe partagent certains éléments de conception avec le Prytanée militaire Charles N'Tchoréré, des distinctions importantes existent entre ces deux types d'établissements

Objectif et mission

Le Prytanée militaire de Saint-Louis, fondé en 1923, est un établissement d'enseignement secondaire à vocation militaire. Il allie rigueur académique et formation militaire, formant principalement de futurs officiers pour répondre aux besoins en cadres militaires et civils

## 2,8 millions \$ pour mieux soutenir les parents-étudiants



La ministre de la Famille, Mme Suzanne Roy, était présente aujourd'hui à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) pour annoncer un investissement de 2,8 millions de dollars pour les activités de halte-garderie en milieu d'enseignement. Pour l'occasion, elle était accompagnée du ministre du Travail, ministre responsable de la région de la Mauricie et député de Trois-Rivières, M. Jean Boulet, du recteur de l'UQTR, M. Christian Blanchette, du président de l'Union étudiante du Québec, M. Étienne Paré, du président de la Fédération étudiante collégiale du Québec, M. Antoine Dervieux, de Mme Nadia Boudreau, de l'Association des haltes-garderies communautaires du Québec, ainsi que des représentants d'associations étudiantes locales.

Les parents-étudiants ont des besoins particuliers. Ils doivent avoir accès à des services qui sont flexibles et à proximité de leur lieu d'études. Les activités de halte-garderie présentent ces avantages en offrant entre autres des horaires atypiques qui permettent une meilleure conciliation famille-études-travail pour les parents-étudiants. Rappelons qu'en 2022, la ministre de la Famille et la ministre de l'Enseignement supérieur annonçaient un projet pilote de haltes-garderies en milieu d'enseignement. Onze projets ont alors été lancés partout au Québec.

Le projet pilote a fait ses preuves et les activités ont montré qu'elles répondaient aux besoins des parents-étudiants. Afin de poursuivre en ce sens, le gouvernement du Québec investit 2,8 millions de dollars supplémentaires pour les trois prochaines années.

<https://www.newswire.ca/fr/news-releases/2-8-millions-pour-mieux-soutenir-les-parents-etudiants-826662693.html>

### Maroc / rentrée universitaire 2024-2025 : Plus de 344.000 nouveaux étudiants inscrits



Les établissements d'enseignement supérieur ont accueilli 344.679 nouveaux étudiants au titre de l'année universitaire 2024-2025, a indiqué jeudi le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Abdellatif Miraoui.

Dans un exposé présenté devant le Conseil de gouvernement sur les nouveautés de la rentrée universitaire, le ministre a souligné l'engouement grandissant pour les formations universitaires, notant que le nombre total des étudiants a connu une hausse entre 5 et 6% durant ces dernières années, portant ce nombre à près de 1,3 million. Abdellatif Miraoui a relevé que cette rentrée universitaire, placée sous le signe "Excellence, numérisation, autonomisation", consacre la mise en œuvre de chantiers stratégiques du Plan national d'accélération de la transformation de l'écosystème de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation (PACTE ESRI 2030), a fait savoir le ministre délégué chargé des Relations avec le Parlement, porte-parole du gouvernement, Mustapha Baitas, lors d'un point de presse à l'issue du Conseil.

Par ailleurs, M. Miraoui a précisé que la rentrée universitaire 2024-2025 est marquée par l'achèvement du chantier de mise en œuvre du nouveau modèle pédagogique, pour inclure le master et les établissements d'enseignement supérieur à accès régulé.

<https://lematin.ma/enseignement/rentree-universitaire-plus-de-344000-nouveaux-etudiants-inscrits/246563>

### Les universités britanniques veulent voir revenir les étudiants européens



Les autorités universitaires britanniques "exhortent" le gouvernement de Keir Starmer à relancer le flux d'étudiants européens interrompu par le Brexit. Mais pas question, pour le moment, d'évoquer ouvertement une éventuelle participation du Royaume-Uni au programme d'échange européen Erasmus qui permettait, avant le Brexit, à environ 15 000 étudiants britanniques de partir étudier chaque année dans une université du continent, explique The Guardian.

"Nous regrettons vraiment d'avoir perdu un flux de très bons étudiants européens, mais il n'est pas dans notre intérêt que le gouvernement se retrouve pris dans un débat toxique sur l'immigration", explique Vivienne Stern, directrice générale d'Universities UK, l'association qui fédère les établissements d'enseignement supérieur. D'où l'approche "prudente" adoptée par les universités.

Il n'empêche que la question de la mobilité des jeunes a été abordée par Keir Starmer et Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, lors de la première visite à Bruxelles du dirigeant britannique, le 2 octobre dernier. L'objectif est de "réinitialiser" les relations dégradées entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. "L'idée est que les deux parties travaillent ensemble pendant les six prochains mois et définissent des pistes de négociation à court et à long terme en vue d'un sommet bilatéral qui se tiendrait au printemps prochain."

[https://www.courrierinternational.com/article/education-les-universites-britanniques-veulent-voir-revenir-les-etudiants-europeens\\_222938](https://www.courrierinternational.com/article/education-les-universites-britanniques-veulent-voir-revenir-les-etudiants-europeens_222938)

### Les valeurs de l'université doivent être respectées



Lundi 7 octobre 2024, une trentaine de personnes a bloqué le bâtiment Le Patio de l'université de Strasbourg toute la journée depuis 6h30 le matin. Ce blocage a empêché 6000 étudiants le matin, et 11 000 étudiants l'après-midi, de suivre leurs cours.

L'université condamne avec la plus grande fermeté ces actes contraires aux valeurs de l'université, ne respectant en rien les règles éthiques du débat et les droits humains. Lundi 7 octobre 2024, une trentaine de personnes a bloqué le bâtiment Le Patio de l'université de Strasbourg toute la journée depuis 6h30 le matin, en utilisant des poubelles et du matériel de chantier. Les bâtiments de l'université ont à nouveau été tagués de propos diffamatoires.

Ce blocage a empêché 6000 étudiants le matin, et 11 000 étudiants l'après-midi, de suivre leurs cours. En fin de journée une banderole représentant le drapeau palestinien a été déployée sur un bâtiment de l'université en construction. L'université condamne avec la plus grande fermeté ces actes contraires aux valeurs de l'université, ne respectant en rien les règles éthiques du débat et les droits humains.

Nous sommes d'autant plus indignés que ces actes se sont déroulés le 7 octobre, journée anniversaire des exactions du Hamas en Israël. Depuis, le conflit israélo-palestinien ne cesse de faire des victimes de tous les côtés, Israël, Palestine, Liban. Plus que jamais nous voulons permettre un retour à la Paix, à la sécurité pour toutes et tous.

<https://www.unistra.fr/actualites-unistra/detail-actualite/23638-les-valeurs-de-l-universite-doivent-etre-respectees>